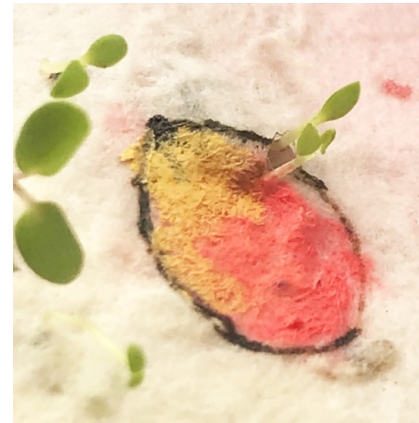
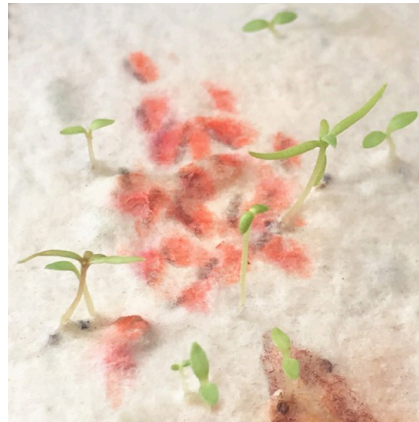


Pharmacopées

Le rendez-vous des plasticiens

Faites pousser vos dessins!

Atelier de dessin pour adultes et enfants



Pharmacopées

La collection Jacques Bousquet,
au croisement entre art, médecine et patrimoine montpelliérain



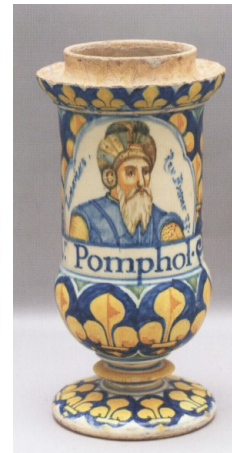
Albarelo,
fin du XVIe siècle.



Albarelo,
XVIIe siècle.



Pot de montre, Mythridat.,
XVIIIe siècle.



Pot à canon, V. Pompol.,
XVIIe siècle.



Cruche de pharmacie,
fin XVIIIe siècle.

L'année 2020/2021 restera marquée par la célébration des 800 ans de la fondation de la faculté de médecine de Montpellier. L'exposition «Pharmacopées», dans le prolongement de l'exposition «Art & anatomie», continue de déployer les liens étroits qu'entretiennent art, médecine et patrimoine, en accueillant la remarquable collection de faïences montpelliéraines de Jacques Bousquet, amateur d'art et d'histoire et fin connaisseur du patrimoine languedocien.

Présenter cette collection foisonnante au sein de l'Hôtel Cabrières-Sabatier d'Esperan, c'est mettre en valeur le travail de potiers faïenciers, fabricants émérites de pots d'apothicaires, dont la fonction est tout aussi décorative que fonctionnelle.

C'est aussi retracer le parcours de l'élaboration médicamenteuse, de la collecte de l'ingrédient à la confection de potions aux vertus soignantes ou placebo, selon le degré relatif de son efficacité, source de diverses anecdotes.

L'année 2020/2021 restera aussi dans les mémoires comme celle de la résurgence de maladies mortelles et grandement contagieuses, que l'on pensait obsolètes. De quoi s'interroger sur notre rapport au médical, aux liens que nous entretenons avec la nature et raviver nos consciences sur la nécessité élémentaire d'art dans nos cultures, trois thématiques éminemment présentes et croisées dans l'exposition « Pharmacopées ».

Pharmacopées

Provenance, diversité et conditionnement des ingrédients d'apothicaires entre le XVIe et le XVIIe siècle



Bernardi de Gordonio antidotarius, miniature de *La grande Chirurgie* de Guy de Chauliac, 1461.



Jean de Renou, Intérieur d'une apothicaire au XVIIe siècle.



Pharmacie Joseph Cellier à Montpellier, XXe siècle.

Dans le catalogue de l'exposition «Pharmacopées», on peut lire que « Par sa position géographique sur la rive de la Méditerranée, Montpellier bénéficie de l'importation de toutes les marchandises utiles aux développements de la pharmacie dont les médecins ont besoin pour assurer les soins des malades. Sur les quais des ports de Lattes et d'Aigues-Mortes sont déversées toutes sortes de marchandises en provenance de tout le bassin méditerranéen et d'Orient, avant de prendre les chemins de l'Europe septentrionale. Les grands commerçants de la ville traitent à Alexandrie, Beyrouth, Chypre, Petite-Arménie, etc., et s'enrichissent grâce au négoce avec le Levant. (...)

Au Moyen Âge, les navires qui déchargeaient épices et denrées en tous genres, poivre, clous de girofle, gingembre, eau de violette, sucre de Candie et de Damas, miel de Narbonne ont fait la fortune des poivriers et épiciers qui assuraient un approvisionnement permanent des substances utilisées dans la composition des remèdes. »

À cette époque, le métier d'épicier se confondait avec celui d'apothicaire. Mais une préoccupation leur était commune, celle de conserver toutes les denrées achalandées. Les pots en faïence disposent de la fonction requise en mettant à l'abri les diverses substances. Ils se convertiront peu à peu en éléments décoratifs qui viendront orner les devantures des magasins.

Pharmacopées

La thériaque de Montpellier comme remède absolu ou comment les apothicaires élaborent des potions savantes aux pouvoirs discutables



Pavot,
vers 1750.



Albarelo,
fin du XVIe siècle.



Pot à canon, deuxième quart
XVIIe siècle.



Vipère aspic,
XIXe siècle.

La thériaque, panacée aujourd'hui disparue, était initialement utilisée comme contrepoison aux morsures d'animaux venimeux et avait pour ingrédient principal la vipère. Elle permettait de se prémunir contre toute tentative d'empoisonnement, ce que certains empereurs redoutaient particulièrement. Il semblerait cependant que leur dépendance à ce médicament était plus vraisemblablement imputable à la présence d'opium dans la préparation...

De plus, la thériaque rassemblait ce que l'on considérait comme les trois règnes de la nature, à savoir le monde animal comme le castoréum, sécrétion de glandes de castor; le monde minéral par la terre sigillée ou le bitume de Judée, et le monde végétal avec de nombreux extraits de plantes.

Au Moyen Âge, les vertus de la thériaque s'étoffaient. Elle est prescrite dans le cas de pathologies de plus en plus variées, avant d'être remise en cause par la médecine moderne, après avoir été considérée comme le remède absolu pendant près de deux mille ans.

D'une élaboration de plus en plus complexe à des vertus toujours plus grandissantes, les potions que confectionnaient les apothicaires n'ont cessé d'alimenter les croyances les plus diverses. Paracelse saura résumer la sagesse que doit avoir tout apothicaire à l'égard de l'utilisation qu'il fait des ingrédients dont il dispose, par ces quelques mots : «Tout est poison, rien n'est poison, c'est la dose qui fait le poison».

Pharmacopées

Un contenant décoré avec soin
pour un contenu toujours plus complexe



Damas (Syrie), Plat à glaçure alcaline,
Fin XIVe – XVe siècle.



Valence (Espagne),
Albarelo à décor bleu.



Moyse Charas, *Pharmacopoea regia & chymica*,
XVIIe siècle.

La main du potier faïencier peint le motif tout comme la main de l'apothicaire dose la potion médicamenteuse, avec minutie et non sans y mettre un peu de son identité. Et ces motifs, pourtant répétitifs, mais sans cesse renouvelés, n'en sont pas moins différents d'un pot à l'autre. Un soin particulier est apporté aux décors, similaires mais jamais identiques, tout comme à l'élaboration des remèdes de plus en plus complexes.

Réceptacle de potions aux noms évocateurs, rassemblant des destinations lointaines, les faïences de la collection de Jacques Bousquet retracent les parcours sinueux de la conception de remèdes plus ou moins efficaces. Elles activent surtout tout un imaginaire autour

du pouvoir que l'on confère alors aux ingrédients les plus banals comme aux plus extravagants, en provenance de destinations exotiques évocatrices. À l'image de la fameuse thériaque de Montpellier, longtemps considérée comme le médicament le plus riche du monde occidental, ne serait-ce par le nombre de ses ingrédients, qui dépassa les soixante-dix.

L'atelier d'arts plastiques qui suit, s'inscrit dans cette histoire, en partant de l'ingrédient et de son corollaire, le remède en pot, pour revenir à la plante réelle, reliant ainsi le contenant au contenu, à l'image de l'exposition «Pharmacopées».

Atelier destiné
aux enfants
comme aux adultes

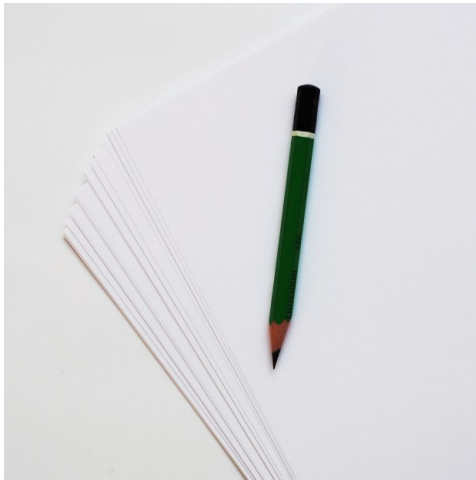
Pharmacopées

Atelier 1

Faites pousser vos dessins!

Durée
1H

Pour confectionner leurs potions, les apothicaires maniaient de nombreux ingrédients comme de l'huile de rose, des sécrétions de castor ou des graines de coquelicots.



Pour cet atelier, vous aurez besoin :

- De papier brouillon
- D'un crayon à papier
- De crayons de couleur ou de feutres ou de peinture et d'un pinceau
- De papier ensemencé

Le papier ensemencé est un papier qui contient des graines. Il s'achète facilement en ligne ou il peut se fabriquer à la maison avec peu de matériel (boîtes d'œufs découpées, eau chaude et graines du placard).

et de graines...

Pharmacopées

Planche de photographies de graines



Pharmacopées

Planche de photographies de graines



Pharmacopées

Première étape : Observez et dessinez les graines au brouillon

Vous pouvez vous aider des planches de photographies de graines, aller chercher des graines dans le placard de la cuisine ou les ramasser dans un parc.

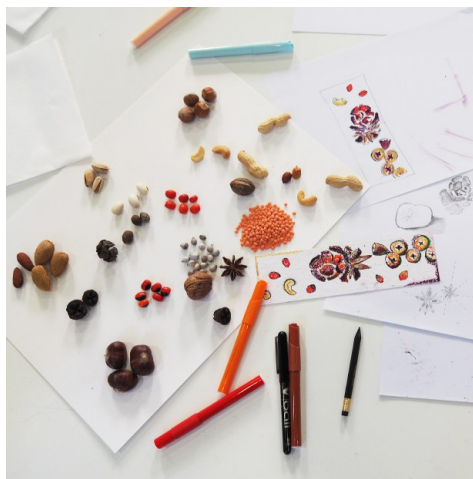


Pharmacopées

Deuxième étape : Dessinez vos graines en couleur



À partir de vos premiers essais au crayon, dessinez vos graines en couleur.



Amusez-vous à varier les techniques, à les superposer, à les multiplier.



Expérimentez pour obtenir plein de graines différentes.



Pharmacopées

Deuxième étape : Dessinez vos graines en couleur

Continuez vos expériences colorées avec les autres graines.



Choisissez celles que vous préférez et reportez-les sur le papier ensemencé.

Pharmacopées

Deuxième étape : Dessinez vos graines sur le papier ensemencé



Pharmacopées

Troisième étape : Plantez vos dessins!

Les apothicaires avaient le pouvoir de guérir,
vos dessins ont le pouvoir de germer...

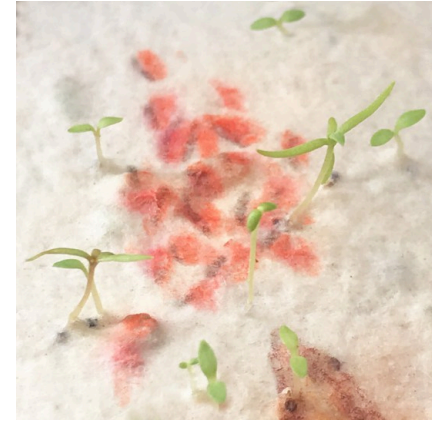
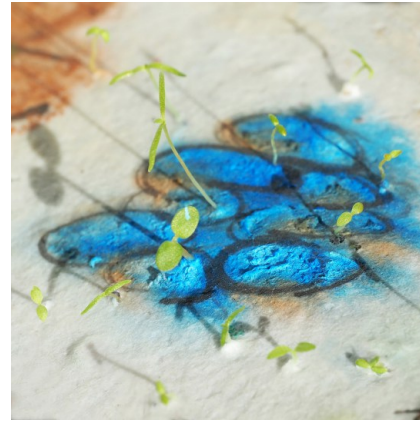
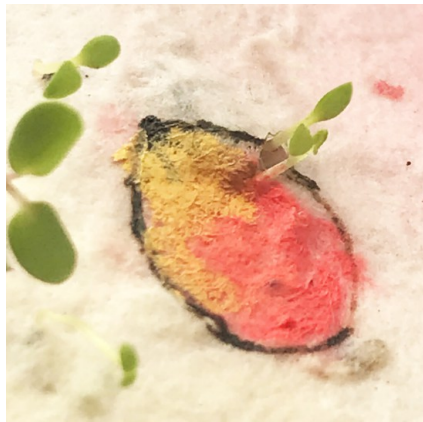
Voici comment faire :



- Faites tremper vos dessins dans l'eau pendant une nuit. Ce n'est pas grave si vos dessins s'effacent un peu, ils vont réapparaître sous la forme de plantes.
- Plantez-les sous une couche d'un à deux centimètres de terreau. Arrosez un peu chaque jour.
- Observez les premières graines germer au bout de quelques jours, des fleurs pousser au bout de quelques semaines.

Pharmacopées

Troisième étape : Plantez vos dessins!



Crédits photographiques et droits réservés, dépôt Bousquet
©Marc Kérignard, ©Musée Fabre de Montpellier
Méditerranée Métropole; p.2, ©Inventaire régional Région
Occitanie; p.3, ©Bibliothèque nationale de France, ©J.-L
Vayssettes, DRAC Occitanie; p. 4, ©Université de Montpellier,
©BIU Santé Paris; p.5, ©BIU Santé Paris, ©J.-L Vayssettes,
DRAC Occitanie, ©Service municipal d'archéologie de Béziers;
p. 6 à 14, ©Martine Castillon.

À bientôt
pour un autre rendez-vous
des plasticiens.